

Den Constitutionelle 22° 113.
Le 23 Avril 1838

~~Apr~~ Quelques ^{mots sur les} ~~points~~ ^{relatifs aux} ~~relatifs aux~~ ^{tendances} ~~tendances~~ ^{politiques} dans ce roy. aum.

Si nous parlons de dix années ou quelques
choses de plus dans le temps & si nous prenons
la presse journalière pour objet de nos
affaires, on reconnaît à bien tôt que la
presse chez nous, principalement sous la
forme de celle qu'elle s'est présentée
dans le journal le Staatsbürger, a
exercé & exerce encore une influence
(gemeinwirthliche) tant sur
l'opinion publique que sur notre vie
d'état (Staatsleben) peut-être plus grande
qu' dans tout autre pays en Europe & cela par
le simple raiser que nul pays ne se trouve
de si riche matériel pour la faire travailler
activement avec activité & fertilité que
chez nous.

La presse n'a non seulement produit
un esprit entièrement radical dans l'opinion
publique, dont on a journellement des
signes (Kjendtegn) Marquis Joseph
& Carstenstien, mais on ne pourra
vraiment le contester qui a fait le journal
"le Statsborger" & son dernier rédacteur
(George Rodacker) qui aux derniers élections
remplissait la majeure partie des listes de la
représentation désignée par une masse de
représentants sans instruction (usultimade
Repræsentanter) de la grande pluralité
de quels on reconnaît de plus en plus
qu'ils ne comprennent les qualités réelles
les plus essentielles, qui sont nécessaires pour
les hommes qui doivent diriger les
affaires les plus importantes de la nation.

Si cela est ainsi, etendant est aussi
qu'il faut (l'ajout) simplement
reconnaître que nous avons dans
notre vie publique le phénomène caractéristique
marquant, que Mr. P. P. Sobolev
a été votre publiciste qui a le plus
d'influence, et qui son journal avec
ses tendances radicales
(dissolvante) a tenu plus
victor que tout autre organe pour
l'opinion publique chez la grande
pluralité des habitants ^{de Stockholm} ayant
droit de voter ~~de Stockholm~~ nous
(Gauvaburgers)

Le tribunal a condamné Mr
Sobolev & ses attentats (assassinats)
d'attaques injurieuses contre le
nom & la bonne réputation des
citoyens, & par là aussi dans
la presse publique les articles
fautes de son journal, mais
beaucoup tendant à déjouer les
& transformer ^{en} gaillardement, par
nous avec ses produits principaux les
plus précieux, ~~après avoir~~ selon
un ^{individer} ~~entièrement~~ ^{entièrement} ~~corrompue~~ ^{faussé} &
nuisible avec toute
Nedragte & une multitude
de représentants sans instruction
& inhabiles dans notre salle de
Stockholm.

Le change pour la presse radicale que le
Stobbenz avait & en il se montrait
un si noble être ^{de} travailler.
(Gandbingerclusem) 586

qui d'ancien de nouveau. Pour différents
journaux provinciaux, aussi pour
le nouveau directeur rédacteur de
journal, Henrik Mergelans, qui
suivait aussi dans des pamphlets
des farces et cherchait à influer
sur & travailler l'opinion publique
d'une manière qui non seulement a
été une profonde indignation
chez eux de ses intentions qui avaient
voulu son bien & le favoriser & aussi
chez le peuple ^{faute} principalement
parque (Pörsenlast) et
étonné de refusant d'un côté
anti-pastor rationales en racines
chez la nation défilés des temps
reculés, a dirigé un lien qui
conjoint les deux peuples à un
lien commun.

Il est journal le Mergelans qui est
le plus lu & sa rédaction, nous peut
non plus exempt d'être accusé qu'il
fut des offrandes à cet effet qui ont
commencé à adorer il y a quelques
années d'un tant de zèle & qui
a eu tant de partisans ~~entre~~
parmi nous.

On lui et l'attaquer & de combattre
Après qu'un sur le pari de l'opinion
et dont les résultats se sont manifestés
chez la grande partie de représentants
publiques.



Sans instruction (ou culture)
dans l'assemblée nationale & par les
résolutions du Storting qui doivent
être considérées évidemment mesurées
pour le bien & l'honneur du royaume
le Høgenblad, la rédaction & la
majorité partielle des (Indsændere)
cherchant souvent
à défendre & à fortifier cet esprit,
défendre ses résultats

Mais il commence de plus en plus
de s'éclaircir les yeux jusqu'au
moins égarés de plus d'un
vritable patriote, que les choses
ne pourraient continuer dans
la direction qu'elles ont prise
par ces deux trois Storthing;
& comme une grande partie des
membres instants & (fædrelandsforbund)
de la dernière assemblée
nationale en mouvement, et
l'approuver sérieusement, au
radicalisme (overhaandtagende)
dans le Storting
de cette manière se forme
au dehors du Storting une
opinion ferme & énergique
contre l'opinion dominante
Les derniers Storthing arrivent,
hérités de leurs précédents un
trésor de langage pour la réussite
& la fortune aux lesquels sont
également éloignés de (snever-
hjetet, uforstandigt, skribene
og gehaltløs Pralen)

avait réglé & administrer les finances
du royaume & protéger son gouvernement.
Mais ce trésor est épuisé par les dépenses.
La confiance déjà fondue, puis que la
réserve pour les décrets de l'Assemblée nationale
a été perdue par les dernières trois sessions.
L'unanimité dans la nation est perdue.
& à l'avenir on pourra scrupuleusement
les résolutions de la représentation,
au lieu d'être par le passé, pour ainsi
dire aveuglément, prêts serments à son
chapeau. L'opinion publique de
partie instruite des peuples saura
sans doute à l'avenir avec une toute
autre force & activité soutenir le
gouvernement & nos représentants distinguer
dans leurs efforts d'influencer (indirectement)
sur les (Gardabrugers)
dans le thing, que cela n'a été le
cas pendant les dernières dix années.
Si la conviction que le (Landsindler)
& sans doute un grand nombre avec
lui renouveau, s'enracine
dans la partie instruite de la nation
que nos (Gardabrugers) sous leurs
rapports économiques actuels seront
inamovibles, alors il est de
penser à une réforme dans nos
élections, par laquelle on pourrait
exclure entièrement ou en grande partie
des éléments qui pendant plusieurs
années ont arrêté la marche de la
machine de l'état & empêché la
nation de faire des progrès de
d'indépendance & d'élever
de l'oppression (absolue)
les forces nationales.

Alte (Indischer)

sans doute loyal a reconnu dans
le Mogulisme de ce jour, que chez nos
peuples & quelques uns des organes
de la presse journalistique ont
dit que (Mikhaïlov) sur les
vrais moyens pour l'amélioration
des finances du pays, &
une barrière dans l'idée des
premières conditions de l'indépendance
d'un peuple qui ^{à juste titre} prennent l'indépendance
enquêt le ~~sur~~ de véritable
ami de la patrie pour l'avantage
du pays; mais il croit qu'il
ne sert à rien de représenter &
de reporter à nos concitoyens ~~de la~~
classe des

(Gaard burgerklassen) etc. mais
qui nous ferons mieux de nous
tenir, de soupçonner & de rester
les bras croisés. Peut-être
il y a-t-il plusieurs qui sont
d'accord sur ce point, & il est
même très probable que ceux
de nos représentants qui avaient
une éloquence brillante dans
le Thing ont combattu pour
la vertu & le droit, sans
avoir pu faire quelque
chose de significatif contre
l'opiniâtreté & l'inflexibilité
des pays, frustrant cette
opinion & qui reculent se
souvenir le droit & le devoir

de se battre avec leurs représentants colligés
dans le Thing, sans dire d'entendre
d'une troisième personne hors du
Thing (*Indsenderen*) ^{quelque fois quelle professe}
Or il est l'assistance n'est ni
hors de temps ni ~~utile~~ inutile,
& comme il sent le besoin, (at udtale
sin *Parberisning*) de dire sa façon
de penser,
ainsi le vœu de nos (*Hirshjortede*
Sulmand) ^{médiateurs magnanimes}
gagnera peut-être dans le Thing en
poids & échec. (*Pagt og Slang*)
Ils savent tant eux-mêmes, &
~~se~~ peuvent voir & lire dans les
organes de l'opinion publique, qu'ils
trouvent (*Genslang*)
dans le sein de millions d'adhérents
(*aktindige*) hors de la
salle du Thing. Ce n'est l'intention
de (*Indsenderen*) ce
qui ne trouverait pas son plus dans
un article de journal, par une
deduction étendue & détaillée de
preuves quelle porte positive les
paysans ont occasionné ~~des~~ derniers
Storthings, combien de bonnes & immortelles
dispositions, (*Stranstaltning*) avec
quelles ils se sont opposés directement
& indirectement. L'impression
totale qu'ils ont eue des paysans
a fait sur lui lorsque dans la plume
il était témoin de leur participation
dans les affaires du Storthing, a
laissé une conviction fondée
(*Grundfasthed*) que ^à quelques
exceptions

près ils sont un matériel tout
à fait inutile pour notre représentation,
& qu'ils ne peuvent être considérés
comme compétents de prendre place
dans le *Storting* ni par rapport à
l'esprit ni au cœur.

Nos (*Gaardboysen*) commencent
actuellement à manquer non
seulement les connaissances pour
pouvoir juger de & de traiter
indépendamment les objets
que par la représentation
doivent être examinés & décidés;
mais ils souffrent aussi de la
maladie ~~générale~~ ordinaire de
d'ignorance & de crédulité,
de ~~la~~ d'intéressement & de
présomption, qui les rendent in-
accessibles à l'efficacité de leurs ^{bons} collègues.
(for deres dygtige fader-
landsfæder Medrepræsen tantes
Paarværing) tandis qu'ils
ouvrent plus volontiers l'oreille à ces
voix faibles & fiévreuses qui attachent
un plus grand prix à être élus
pendant 24 heures qu'à la pure
vérité, & qui pour s'enlever des
valeurs de la faveur du peuple
de jour de durée, mettent leur commission
sous le joug des intérêts & des
desirs de la masse insensée.
Il arrivait souvent au dernier
Storting d'entendre nos *Gaard-
boysen* de vouloir discuter des
thèses, de la nature & de la signification
desquelles on pouvait en tirer
par les premières paroles, qu'ils
n'avaient pas l'idée de vouloir
développer des objets (*Gjenstande*)

qui étaient entièrement hors de la
sphère étroite de leur connaissance.
Seulement pour montrer un ^{grand}
nombre d'exemple qu'on avait
pris que tous les jours au dernier
Storting. (Strømdalen)

prendre la liberté de
faire remarquer que les représentants
de la classe des paysans, lorsque l'affaire
de Høyberg fut traitée ne s'abstint pas
de mettre les expériences qu'il avait
fait dans son enfance comme
(Hyttegård) à la
mine d'argent selon lui, sur
la balance contre l'opinion très
motivée d'un grand nombre de
(Bjerg mand, og Sagkyndige)

théoriques & pratiques, scientifiquement
instruits relativement à l'exploitation
future de la mine d'argent, &
qu'il possédait assez de présomption
& de hardiesse assez de produire
dans la Sala du Storting ces
expériences de (Hyttegård) &
de pouvoir croire que quelqu'un
des ses représentants par celles-ci
voulait se laisser décider dans
l'affaire
et ais même en imposant le silence
à nos paysans, persuadés de leur
défaut manque de connaissance
de cause & de raisonnement, cela
menait à aucun résultat.

Les membres du comité du budget
consistant au dernier Storting en

plurauté de paysans avec un vieup
opinéatw fonctionnaire en tête,
& de l'une minorité des autres
classes. Cette minorité combattant
sans cesse honorablement dans le
comité pour la vérité & la justice.
(Sande yz Rette) s'efforcent assez
reconnaître l'insuffisance des
raisonnements de leurs adversaires,
mais lorsqu'il s'agit de voter,
c'est devant la tête du chef,
(Hordling) & de ses partisans,
La seule réponse qu'on eut, fut,
"oui cela peut bien être, il est
possible que vous ayez raison, mais
nous voulons qu'il soit ainsi;
nous croyons que cela s'accorde avec
l'opinion générale dans le thing
& au dehors" - et les opinions de
cette pluralité triomphaient dans
la règle. dans le Storting.

Après cela - si nous ne sommes
des connaissances que nous.
(Gaardbruger) manquent
dans le thing pour bien saisir
leur vocation, comme représentants
ils manquent aussi presque
entièrement (avec quelques
exceptions); cette majorité
dont le représentant doit être
animé pour le bien commun, en
mettant de côté tous les intérêts
isolés de moindre importance.
Un égoïsme misérable & bas se
montre de plus en plus évident
chez nos paysans, qui les porte
même au sacrifice des intérêts
du bien commun de seigner

les intérêts de leur propre état. C'est même
à l'insupportable direction (Ottone Stygge, Hadervadsgaard
Reining) de l'esprit & des efforts des
paysans dans le Hing, qui parvient
également de plus en plus dans les organes de la presse
radicale n'a plus pu se soustraire
aux yeux d'une grande partie
de la public & de leurs collègues,
(Har ligesaa dets Kunnet und gaac
den Store Almendreds Yomderes
Medrepraesentants Blik). En la
voyant dans presque les officiers qui
touchent leurs intérêts, mais principalement
quand il s'agit d'accorder des
fortes sommes qui avaient pour but
de défendre l'honneur & l'indépendance
de l'état. Ce qui fit qu'un de
nos représentants les plus distingués
se plaignait souvent amèrement
de l'encouragement de l'esprit qui
dominait dans un certain cercle
de la salle du Hing, aussi tôt qu'il
était question d'accorder des sommes
pour quelque but pour l'état qui en
soit, lorsque celles-ci ne touchaient
pas directement les intérêts de la
classe des paysans. Cette
manière nous vîmes les paysans
se lever en masse & voter contre les
sommes à accorder au Landwehr
à l'approvisionnement des arsenaux
à la marine etc. (Marine
Opkøbst) & d'abolir les taxes
de peu d'importance sur les terres &
les villes marchandes. A l'époque
que nos prisons & nos maisons
de correction ont besoin d'une
réforme totale, que nos communications

une peu d'entrefentes

ont besoin et été cédés que les
principales forteresses de frontière
Fredrikstun & Kongsvinger
restent démolies que nos arsenaux
manquent des armes d'armement
de vêtement pour l'armée, en peu
de mots, tout ce qui est nécessaire
Lorsqu'en le moment arrive, lorsque
la nation norvégienne conjointement
avec le peuple suédois défendra
leurs ~~droits~~ ~~communs~~ ~~et~~ ~~des~~ ~~propres~~ ~~intérêts~~ ~~sacres~~,
notre nationalité & indépendance.

La taxe sur les terres & sur les villes
marchandises n'était pas d'après
ce que tout le monde doit & même
les paysans, gênante; elle
se s'élevait qu'à 150,000 +
35,000 = 185,000^{fr} par an, c'est-à-dire
à dire 1/8^{me} de la valeur des
propriétés qui devaient payer

l'impôt. Pour cette somme, nous
aurions déjà pu richement approvisionner
nos arsenaux, établir & maintenir
nos forteresses, faire de grands
progrès dans la meilleure organisation
des prisons & faciliter les communications.
Mais toutes ces considérations
(maître-voix pour votre souveraineté
de Gaardbrugeris Interprète)
ont dû céder la place aux
intérêts du roi.

(Stödet.) pour de semblables
résolutions aurait dû venir du
centre de la représentation nationale

pendant les 3 années de compte
bientôt écoulés

& il n'y a plus eu d'excuse que la fontie-
novation des lois dans les lois ne fut pas
demandée. On est actuellement en mouvement
de réformer nos maisons de correction &
prisons, ainsi que notre nouvelle loi
criminelle (*hættipia ogfwa vor myr
criminnallur en beugnet*) - Si les réformes
projetées doivent ripandre en quelque
manière aux exigences du temps, de
fortes sommes d'argent ^{seront} ~~sont~~ nécessaires &
nous verrons jusqu'où on ira dans
le chapitre avec nos hommes d'état
de la classe des (*gaardingere*), Je
désire vraiment me tromper,
Lorsque je pense, que le produit de
toute l'industrie seroit peut-être
d'un écrit imprimé sur la meilleure
organisation des prisons & sur la
nouvelle administration des prisonniers
dans les pays étrangers. Il n'existe
plus de branle de nos occupations
économiques qui nous besoin d'être
pris sous les bras de la part du gouverne-
ment. Je nommerai seulement en
la navigation & l'exploitation des
mines. S'il existe d'occupations
avec laquelle nous pouvons nous
mesurer & peut-être même surpasser
la majeure partie des autres nations,
ce sont dans les connaissances nautiques
& la navigation. Nous possédons dans
notre sein les meilleurs matériaux
pour la construction navale, d'excellent
(*Malin - Turin*) & du cuivre pour
le doublage. Nos nombreux marins
sont renommés sur toutes les mers pour
leur habileté, (*Udholdenhed*)
courage & intrépidité.

Lorsque néanmoins ^{un} on pourroit comparer
avec la plus grande partie des autres
nations ~~françoises~~, à l'exception
de certains navigateurs, la cause
en est sans doute ~~principalement~~
de la mauvaise instruction ~~de nos~~
~~navires~~ & le grément (l'armement)
de nos navires comparativement
avec ceux des autres nations, qui
sont qu'ils sont moins convenables
pour porter de riches chargements.
Si nos navires étoient si bien ~~armés~~
& armés que ceux des autres nations
nos capitaines, qui sont ~~francs~~
~~dans les ports étrangers~~ ou au
surplus sous des rapports égaux
sont préférés dans les ports étrangers
à ceux de toutes les autres nations,
même aux anglais & américains, ils iraient
aller au vent de tout autre sur
les marchés de l'Europe.
Mais pour élever la navigation
à l'état du point où elle
est actuellement, en ce qu'elle
se restreint à porter des marchandises
à courte distance & à l'étendre
aux longs voyages avec de riches
chargements avec plus d'avantage,
il est nécessaire de faciliter les
charges qui sont imposées sur
nos propriétés en navires #

de volumes

On juge actuellement de la valeur de nos
navires dans le montant total ne dépasse guère
2,000 millions ~~francs~~ environ 200,000 par an
en droits, qui entrent directement dans la
caisse de l'état outre les droits de
d'économie aux ports (caisses des ports)
& qui peuvent être considérés & être mis à
côté des droits des communes. Les propriétés
en bon fonds ~~de montant~~ dépassent la valeur
de 100 millions ne peuvent pas en avoir
10 millions aux dépenses de l'état.

que de la part de l'état on ait fait de former
des instituteurs de navires habiles & qui aient
occasion de se perfectionner dans les progrès que
la construction navale a fait à Pétersbourg,
principalement en France & en Angleterre &
qu'on fasse apprendre à nos capitaines plus
de sciences nautiques, commerciales, & de
les langues. Avec de telles & semblables mesures
on verrait bientôt l'état des marins
s'élever de son état de gêne dans lequel
il se trouve, & au lieu que plusieurs milliers
peut être de nos marins intrepides sont
obligés de chercher à l'étranger un soutien
qu'ils ne peuvent se procurer chez eux
& servir les intérêts étrangers avec leurs
habiletés & lumières, cette classe nombreuse
& habile de nos concitoyens s'élèverait
à un état (Stok) (masse) aisée &
heureuse de bourgeois courageux qui
aiment la patrie, sur les quels on pourrait
compter tant dans le moment de danger
qu'en dans les temps tranquilles de la paix
On peut appliquer à peu près les mêmes
raisonnements en ce qui concerne
l'exploitation des mines, qui exigent
de plus grandes lumières & plus de capitaines
que dans la règle il se trouve chez nous.
Comme aussi les charges qui sont
imposées sur cette industrie doivent être
facilitées, ainsi nos hommes de mines
devraient avoir le permis de l'état d'aller
à l'école chez nos voisins beaucoup plus
éclairés, comme chez les Saxons & les
Anglais, & leur apprendre leur art.
Il n'a naturellement ^{seulement été} ~~pu~~ l'intention
de (Enlenderen) par les observations
ci dessus, de la manière abrégée &
fragmentaire que est un article de journaux

& le peu de temps que l'on a dans la règle
à employer pour de pareils travaux,
permettent, de faire ressortir les objets
principaux sur lesquels le gouvernement
dans les derniers temps a dirigé son
travail vraisemblablement doit diriger
son attention & qui peuvent en être sans
sans doute quelques-uns des plus importants.
parce que la situation de notre pays fait
que la chose s'applique le plus
naturellement sur ces objets.

mais qu'on cherche à faire entrer ces
raisons ou d'autres semblables dans la tête
des (Gardes-brigade)

celebris & Louis par l'oplandstidenen
le Stats beryer & d'un grand nombre d'autres
soit disant sages & on a vu &
on verra encore qu'elle sera la réponse.
Si on leur dit que l'honneur & l'indé-
pendance de la nation, regards que
le peuple frère suivent l'alliance
conclue peut étroitement engager de
nous, réclamant que nous mettons
notre armée de terre sur un pied respectable,
que nos fortifications ne restent pas en décadence,
que nos arsenaux ne restent vides, —
on répondra comme au dernier Norwège:
notre force principale doit être dans
la marine, notre frontière orientale
est assez assurée, que les secours pour-
ront être eux-mêmes. Mais si on
demande de l'argent pour la marine &
la défense des côtes, cela sera le contraire,
l'armée de terre est notre force la plus
sûre, on la Landwehr & le
Landstorm & si on demande de l'argent
pour eux, il est également refusé &
on renvoie au relèvement général

du peuple dans la bravoure & l'honneur de la
nature, sans vivres, sans armu. & sans 3
vêtements, sans être exercé dans l'art de la
guerre doit faire le vrai soutien des
gouvernements de Norvège. Au dernier
Storting il fallut entendre de pareilles
raisons même des plus habiles membres de la
classe des (généralistes). Essayez
maintenant à demander une vingtaine
de milliers de species pour un grand nombre
des ingénieurs & des constructeurs de
navires & des hommes de mains habiles;
dites leur que l'état on doit chercher
à élever & faciliter l'état des marins
& la navigation, qu'on doit soutenir
l'industrie des mines & on verra bientôt
quelle raison ils donneront. La crainte
de payer 18 p. 100. sur les propriétés
en terre pendant quelques années, sera
plus que suffisante pour vaincre tout
argument tiré de sentiment national.
Et l'esprit sain & de raison, ou toute
autre raison valable de gens sensés.
Les représentants de l'état des pays ont
un intérêt bien plus grand des occuper dans
le Storting des questions de Roskilde et les
marchés de Moe & quelques paragraphes
insignifiants du règlement pour les
sages femmes; leurs chefs leur orientent
plutôt « le rapin par Péron »
surfer la bourse, ou ils touchent
leurs oreilles avec des nouvelles politiques
sur les 100, 000 mensonges politiques
& en racontant que la tour sur les
lacs & sur les rivières est tout à fait superflue.

(Indsønderum)

dans le

Morgenblad pour aujourd'hui est sans
doute aussi un homme aussi spirituel que
patricien. Seulement ~~il~~ a fait trop
neutre selon moi, et, comme je vois d'accord
qu'une représentation de l'esprit que notre
classe actuelle du grand bourgeois, ne peut rien
faire & pour se servir des mots mêmes
de (Indsønderum) qu'il n'y a rien
lien d'espérer que notre état de paysans
avec l'absence de ressources ne puisse jamais
s'élever au point de vue de développement
intellectuel & moral que les hommes
qui doivent déterminer les intérêts les plus ~~succincts~~
de la nation, principalement sous un
gouvernement comme notre, où près que
chaque branche de l'administration du
gouvernement se trouve dans, ou
dans tous les cas avec facilité soumis,
les dispositions & l'esprit de la loi fondamentale
peut être mis sous le pouvoir ~~judiciaire~~
legislatif, doivent avoir atteint.
Mais si cela vraiment est ainsi &
d'un autre côté il faut le reconnaître
qu'il y a eu une rétrogradation de
notre représentation qui infailliblement
doit sortir du peuple si elle doit être
nationale & en possession de la confiance
générale doit de nouveau être comprise
en plusieurs parties des fonctionnaires
du pays, il n'y aura donc aucune
autre ressource ou autre perspective
d'espérer un meilleur temps que de
chercher par tous les moyens possibles d'élever
la classe des paysans à une position de
telle - ci au point de vue de développement
politique que l'on puisse en espérer avec
le temps une bonne représentation.

(Indobondereu) prend la liberté ca
citer comme un moyen apparemment à chef
qui en outre serait en harmonie avec les
idées nationales héritées de l'ancien temps
de nos paysans, un tel changement.
dans la législation des héritages, que
(Nordgotts) les biens en terre dans la campagne
jusqu'à une certaine grandeur, par exemple
de 2 à 4 Skjoppund (Ponge) (longue)
d'après l'ancien matricul. (Gummed
Skjold) exclusivement seraient hérités
par le fils aîné, sans que celui soit tenu
à en endormir ses frères ou sœurs &
dans tous les cas de même qu'à pourvoir
l'éducation des enfants mineurs après la
mort des parents. Une telle disposition
dans la législation sur les héritages ne serait
proprement dit. qu'une grande extension
de (Asaadesetten) & en outre nullement
contraire au (Odelsretten) il faut
y ajouter d'après l'opinion de beaucoup
de personnes le parcelage ^{des biens en terre} jusqu'à l'infinité
dans les campagnes, n'est pas considéré comme
utile en soi et le contraire. On peut donc
avec raison supposer qu'une telle modification
dans la législation sur les héritages dans le
cours de dix ou vingt ans et d'années formerait
une masse (Stof) de plusieurs centaines
de (Odelsretten) aisés & ainsi
que nous voyons déjà nos paysans prendre
soin de l'éducation de leurs enfants avec
zèle louable & lorsque seulement de
quelque manière ils peuvent le faire et envoyer
à l'université, un déjà un grand nombre
de fils de (Gardbrugen) étudiants, il
y aurait donc lieu de croire que le fils
aîné d'un pareil propriétaire, qui était
destiné à le succéder dans la possession
de (Godset)

en la qui concerne l'éducation dans la
règle ne serait pas négligé, mais
une telle classe de propriétaires selon
(Innsbrucker) formerait le
matériel désiré pour notre représentation
& les rapports fatigues existant ne seraient
alors ~~uniquement~~ ^{contraire}
à une modification dans la législation
sur les votes en ce qui pour pouvoir
être élu représentant qu'il faudrait
posséder une certaine quantité de
(Gegensatz) dans les campagnes,
par exemple 4 Sheppens (Tunze) longues
(Gammelskyld) une
même, qui sans les rapports développés
aurait apparemment l'opinion du
(Gaardboer) pour elle.

On pourrait peut-être ici, malgré que
moins réussant joindre de autres
dispositions non moins convenables
pour la légitimité des Villes marchandes,
par exemple qu'on payerait une
certaine quantité d'impôts à la caisse
d'Etat ou à la commune, ^{tel}
(Grundbesitzer) ^{déjà}
plus grande valeur que celle finie par
exemple 1000 fl. - (Innsbrucker)
ne peut empêcher d'empêcher de répéter
qu'il ne peut nullement comprendre que
sans les rapports existants, avec la
corruption accrissante journellement
dans l'opinion publique avec toutes
les disgressions, qu'il semblerait devoir
& la seule réponse des bons bourgeois
de garder le silence & de remercier
Dieu pour (St. K. K. Keyler)

C'était justement ce que j'aurais le plus
souhaité dans l'ordre de Paris lorsque
les bonnets rouges & les queues des faubourgs
(fils Poilou & Hérold) s'immiscèrent

Je ne puis point pour cela dire que
quelque chose de pareille en aucune
manière est à craindre chez nous.
Une contrainte lorsque le duc de
Bourgoigne pour donner le duc de
Stathouder, on eut une première
façon, & (l'horrible Hérétique
si d'aller à Barmen pour voir Radicals
& Stathouder)

et à qui ils s'adressent lorsque
cela est inévitablement nécessaire
(et tel homme de bien dans l'État, qui
s'en est occupé, Knibler)

Le comité qui fut nommé à l'occasion
de cette catastrophe inattendue, se
composait de 9 (Stathouder) représentants
du Stathouder, parmi lesquels se trouvait
un (Gaardbruger) mais seulement
des fonctionnaires & peu d'autres de
ceux qui votaient pour que le
Ministre soit élu pour rendre responsable
s'il s'agit originairement & unanimement,
on voyait nos Gaardbrugers, intendants
chanceliers, un à un, lentement
& tranquillement après avoir s'être
soumis de tous les côtés de la table, suivre
l'exemple donné, et se proposer au

moins quelques minutes avant qu'ils
pussent se décider, tandis que les
fonctionnaires s'élevaient dans la même
seconde (me et Gry) -

Il n'y a, ainsi, qu'un acte dit au vu et
raison de crainte, mais conséquemment
encore moins de voter le bon avisé.
(at lagge Standem i Skjold)

Christiania le 20 avril 1838

Morgenblad 25 avril 1838
N° 115

Christiania le 24 avril 1838.

Nous avons déjà depuis long temps
exprimé notre présumption que les efforts
jetés de S^r Solbica & de ses partisans
(Sjogundede) de même opinion
à fin de détourner les élections pour
le Storting des fonctionnaires
& concitoyens instruits & pleins de
connaissances à ses propres amis
(og Sovesforvante)
parmi les paysans dégénéraient pour
à peu à peu et leurs efforts auraient
pas pour but d'avoir élus pour le
Storting, des paysans le plus instruits
& en dépendant, mais au contraire
mesur qu'ils perdent l'estime des
hommes la confiance & l'estime de
les hommes, ferraient leurs efforts pour
les exclure & au contraire dans une
sphère plus basse de ceux ayant droit
de voter, chercher leurs candidats
d'élections. Outre les raisons pour
une telle supposition, qui résultent
de la nature des rapports & entre les

révolutions dans cette direction, dont nous
nous sommes déjà aperçus, nous la trouvons
fortifiée (confirmée) dans son objet
c'est-à-dire dans le 20 du "Fæderlandsven"
pour le 22 courant. Dans le quel on
prêche contre l'élection des fonctionnaires
parce que ceux veulent de l'avancement
faire avancer leurs fils & de cette manière
doivent chercher à plaire au gouvernement.
On raconte ensuite que l'Aristocratie
cherche à travailler contre l'élection des
paysans, & éliront (Haandlungar)
& assistent parmi les
sort de tant "braves ^{hommes} de la contrée".
En plus loin on dit, que les élections
sont menées par toute espèce d'hypocrisie
d'hommes en ornat & uniforme,
aussi bien que de ceux que l'Aristocratie
appelle. "Les braves hommes de la contrée",
qui pour cela être, qu'on appelle aussi
comme "les braves hommes de la contrée".
Lorsque cette manière de penser est prise
dans son emploi général, si on n'est
des paysans les plus instruits & les plus
indépendants, qui ne font plus de
cause pour le Rédacteur du
"Fæderlandsven", des amis & égaux.
En attendant nous sommes espérés,
qu'on doit considérer comme un
bon signe du temps, que l'influence
del'Esprit de Solvold est déjà tellement
abaissé (sjunkten), qu'il n'est
plus long temps seulement nécessaire de
rendre les fonctionnaires suspects,
mais qu'on comprenne également
parmi l'Aristocratie les braves
hommes de la contrée. & ils partagent
le même sort que celle-ci.

^{des}
Il faut espérer qu'il n'y avait pas long temps
beaucoup de degrés à passer avant que cette
influence fera d'effet dans quelque cercle
que ce soit de bourgeois ayant droit de
voter. Si la provocation du Tadelandsen
~~n'est établie seulement~~
parce que sa propre conviction soit sincère
& équitable aux élections pour le Hordsting,
puisque on serait si donc nécessaire de
(Stemple) (timbre) marquer toute une
classe de concitoyens comme aristocrates
& de rendre tous les fonctionnaires suspects
& les braves hommes des contrées suspects
comme dépendants, comme corruptibles.
comme cherchant la fastidieuse du
pouvoir. Et ne cherche-t-on
pas à gêner la conviction & de mener
les élections, lorsqu'on contribue
par des insinuations sans preuve &
qu'on ne peut prouver, à ce qu'on
rend une grande partie des concitoyens,
tous ceux qui avec de l'instruction
de la fortune de l'état ou de manière
de vivre sont élevés au dessus de la
masse dans les contrées suspects comme
aristocrates ou comme assistants de
l'aristocratie, par cela cherche-t-on
les exclure des élections.
Nous sommes des adversaires de toute
aristocratie; d'aristocratie de
fonctionnaires, d'aristocratie de
paysans, d'aristocratie du peuple,
mais la dernière serait la plus
insupportable, parce que la grande
ignorance dominerait sur
l'instruction & les lumières.

337
Mais qui est ce qu'on désire, quand
on veut successivement exclure des nos
Gothiques, premièrement les fonctionnaires,
ensuite les prêtres, les plus instruits &
les plus indépendants? Nous
serons la fin tous des aristocrates
à l'exception des (Ferdinands bourgeois
ou de Gattagete Byggelmeier.)

Nous sommes déjà sur le chemin comme
vous voit, & vous qui êtes encore ~~très~~
après peu considérés pour ne pas d'une manière
ou d'autre appartenir à l'aristocratie, vous
pourrez être sûr que le tout vendra bientôt
à vous pour être élevés à l'aristocratie,
parce que vos (Hausmanns ou Engländer)

se procureront une petite terre ~~separément~~
separée matriculée & formeront le royaume
de la Nation, le peuple proprement dit.

La loi n'a pas voulu connaître d'aristocratie
parmi les bourgeois norvégiens ayant droit
de vote, mais elle ne les distingue plus
qu'en leur état, situation ou fortune.
Mais les gens qui veulent diviser les
bourgeois suivant les états & les fortunes
qui veulent par cette raison faire
telle division et exclure quelques uns
de la participation de l'administration
de l'état & appeler d'autres pour y
prendre part, travaillent-ils dans le
sens de l'esprit de la loi fondamentale?
Ceux qui au jour d'hui font cette parallèle
division pour exclure quelques uns,
dont ils craignent l'influence, pour
s'attribuer d'autres et autres entreprennent

(Edvaldus Kreds) du cercle des élus

(portogues)
demain une nouvelle division par laquelle
les premiers eussent même serment enpulsés
Nous sommes d'accord sur ce que l'on ne doit pas
chercher pour le Storting des hommes dépendants
sur les quels on ne peut compter ou en capables
Mais nous devons actuellement comme nous
l'avons déjà fait nous déclarer ^{de la manière la plus sévère} contre ce qui on
a dit plus loin que la loi fondamentale
l'a fait elle même en lieux établis avec
des limites où on suppose la dépendance
fiar suite de l'état de situation.

C'est une vérité que les plus jeunes
fonctionnaires, qui doivent ainsi que cela
est connu, chercher de l'avancement ne
peuvent en général avoir l'indépendance
nécessaire pour en représenter sur le
quel on peut compter (i Provens
Stund).

Mais combien
d'exemples nous avons nous pas de tels hommes
qui pour la vérité & le devoir ont mis
de côté toute considération pour la faveur
du pouvoir & pour la perte de l'espérance
probable d'un avancement!

Fredric Landt Vinner vient lui même
nouvellement de louer le jeune pasteur
Harbitz comme un homme sur le quel
on peut compter. Nous meritions nous
Kmedsfor & Schultze ou ne
trouverait-on pas dans chaque Storting
les exemples les plus évidents du peu
de vérité qui se trouve dans l'affertion
que nous pouvons nous espérer de trouver
chez nos fonctionnaires dans le Storting
de l'indépendance, de probité & de
désintéressement.
Mais il ne suffit pas au ^{Storting} ~~Fredric~~ Lindgreen
de rendre les fonctionnaires & les bons
hommes en général de la même suspecte
comme aristocrates; il faut un peu

imputer à ces aristocrates quelques délits &
intrigues particuliers, par lesquels ils cherchent
à faire valoir leur influence, ainsi on dit
qu'ils répandent secrètement des mensonges &
fausses nouvelles de temps en temps. (Haluunknele)
seul cherchent de nuire au nom, à la
réputation de tous ceux qui ne cherchent
pas à favoriser l'intérêt du peuple,
qu'ils cherchent par tout esprit de ruse
& d'intrigue à exciter des soupçons,
de la discorde & même de l'inimitié entre
eux qui désirent des paysans habiles &
indépendants au Storting & par leurs agents
& espions cherchent à mener les élections
aux aristocrates & aux imbéciles parmi
les paysans.

Peut-on ignorer combien de pareilles accusations
sont fausses? on s'y trouve-t-il quelques
vérités quelconques, qu'on nous présente
cette vérité, qu'on fasse voir les faits
par lesquels on puisse les convaincre dans leur nudité.
Il n'est pas & ne peut être question de soulagement
dans de pareilles matières. Un des
principaux soutiens fondamentaux de notre
gouvernement (Torsfærning) est une
administration d'élection (Valgvaesen)
(clair & sans tache) rien n'y est soumis
& celui qui cherche à la corrompre, de
se servir d'intrigues & de ruse, d'ébranler
cette pierre fondamentale en faisant répandre
une contagion mortelle parmi les électeurs,
mérite d'être exposé au mépris de la
nation. Mais le Folketingsmandat
ne donne pas de faits, il expose peut-être
que les mensonges ne se rencontrent pas
et l'apposition qu'ils gagnent quelque
impression chez le lecteur crédule. Cependant
cette crédulité ne se trouvera pas dans
beaucoup d'endroits; on donne l'apposition
on se réjouit de ce que les abus soient
révélés, mais on ne se contente pas
de chimeres (suppositions) & de mensonges.

d'assertions sans preuve, qui ont
seulement pour but de diviser la
nation en parties & d'empêcher la
semence de la diffusion dans nos valées
puissibles.

Il est au contraire un fait que
Peer Solvold était présent aux
assemblées des districts en 1825, & cherchait
par tout ce qui était en son pouvoir de
mener les élections, qu'il envoyait des
Circulaires & de lettres de réquisition
(Hekbreve) où il ne pouvait aller lui
même & qu'il a dans le Statbøger
comme actuellement dans le Fædre-
landsven il faisait ce qu'il pouvait,
pour égaler (vildled) les moins éclairés
& diviser la nation en parties.

Parmi ceux qui se sont exprimés avec
chaque contre (Wræsen) et ad-
cet désordre de Solvold, en aidant
le Fældmagtig, Mr. Fougstad,
c'est pour qu'on ~~se lui présente~~
le peuple de Solvold le présentait
succinctement comme l'aristocrate
de l'aristocratie; mais même les
brochures sur les Storkings sont
même devenus "général". Nous
pourrions sur divers points être
d'opinion différente ^{de} Mr. Fougstad,
ce que nous n'avons pas non caché,
mais toute personne juste doit
cependant reconnaître que Mr. Fougstad
a présenté ses opinions si ouvertement
& d'une manière si simple (lysefrem)
qu'en ce cas on n'a rien à lui reprocher,
mais le délit, le jésuitisme, consiste
en ce qu'il a par les mêmes voies
politiques que le Fædrelandsven,
& qu'il contribue à dévoiler les artifices
de Solvold.

Si contre de pareils artifices, de pareils efforts
pour mener les électeurs du Storting dans
une certaine direction, on pris en tant
et d'autres artifices & d'autres efforts,
il serait quelque chose qu'on devrait
bien plaindre, mais à peine tout
simples ment condamner. Mais
on dirait malin, dix fois malin
sur cela et on se scandaliserait.
Nous espérons, qu'on désarmait
le mieux et le plus sûrement les
intrigues & les efforts, lorsque chacun
se tenait sur son poste & se servait
de sa voix suivant sa meilleure
impression sur ~~les~~^{la} ~~question~~ ^{proposée},
les lumières & la capacité des électeurs
sans égard à leur état ou situation.

(Ostads) Le ~~si~~ ^{si} dessus
était presque terminé lorsque hier
nous trouvâmes dans le Constitutionelle
N° 113. une dissertation sur les
lois de la politique dans ce royaume,
où parmi autre il est dit que le
Morgentblad & sa rédaction n'ont
plus été plus exempts d'accusations
de faire des ~~articles~~ ^{affirmations} affirmées à cet égard,
qu'on commençait à adorer il y a
quelques années avec tant de zèle & qui
a eu tant de partisans armés
nous.

Cet idole est l'esprit radical dans
l'opposition publique, l'éllection d'un
si grand nombre de paysans sans instruction
dans l'Assemblée nationale & les
efforts de Per Solvold & de Henrik
Wergeland.

Les preuves pour son imputation
contre ce journal, l'auteur paraît
principalement chercher dans nos
opinions pour les derniers Storthing
contre les accusations qui de tout
côté furent portées contre nous.
Mais il sera sans doute facile à
concevoir qu'il y a une différence entre
de défendre le Storthing & ses résolutions
contre des accusations selon nous
inconvenables ou exagérées, & de
défendre l'agent qui veut mener
particulièrement la election suivant
l'état ou la situation. Nous avons
toujours rendu hommage & combattu
la chose, qu'on doit élire & seulement
élire pour le Storthing des hommes
indépendants, de probité & de talents
sans égard à l'état ou à la situation.
Nous considérons comme insignifiant
que la pluralité dans le Storthing
se compose de fonctionnaires ou
de paysans ou de quelque classe
que ce soit, seulement que soient les
hommes qui méritent & répondent
à la confiance de la nation & à
leur importante vocation. Il est
évident que d'après le degré d'instruction
de nos paysans ~~et~~ on ne peut désigner
leur pluralité dans le Storthing, à savoir la
même chose que de désigner que la pluralité
du Storthing ^{soit} composée d'hommes les moins
instruits, capables (arbeidsdygtige og flersidige)
l'ant aux reproches spéciaux chez nous.
on doit toujours s'attacher à une assez forte
minorité ^{de paysans} dans le Storthing, & quand ces

payans sont probés & complaisans (redolige
et redolige moud) ce qui a été bien d'espérer
nous ne considérons nullement une telle
minorité d'eux comme nuisibles. Si on
peut ~~être même~~ même citer quelques exemples
scandaleux sur leur partialité (considighe
même sur leur petitesse, (indolige, Smaadighe)
on ne manque nullement de l'autre côté
beau coup d'exemple de belles vertues consti-
tutionnelles dans les quelles on a toujours
pu compter sur la participation des payans.
On ne doit pas de douter sur le bon service
sermé pour le compte de l'état, lorsque tout
le monde fait des projets pour employer
de l'argent. On ne peut pas espérer que
toutes les exigences soient accordées. Les
revenus au dernier standing ordinaire
atteignant en grande partie sans l'octroi
des affaires, soit quelques hommes, & quelques
expériences en une minorité ou enfin
nous croyons avoir trouvé les reproches
injustes. Nous ne dépendons pas pour
cela ni la minorité ni même la
pluralité, lorsque elle a été selon notre
conviction commise des fautes, au contraire
nous ne nous abstenons pas de parler contre
les tendances qui s'insinuent en partialité,
(et redolige de considighe) qui nous
trouvent de l'inconvénient.

Quant aux sommes accordées, le budget de
dépenses de 1833. s'élevait à 264, 155 1/3 sp.
Argent, c'est-à-dire 1, 739 136 sp. 30 Skilling
en papier, dont environ 25,000 sp. sont
pour dépenses imprévues & casuelles. Intraquement
à ceci il est accordé suivant le budget de
1836 (c'est-à-dire 221, 233 1/4 sp. argent, comme
les emprunts étrangers n'avaient moins)
2, 019, 545 sp. 12 Skilling papier, parmi
lesquels il y a de trouver compris pour
dépenses imprévues, comme le gouvernement
est autorisé à employer les
sommes nécessaires des surplus calculé
de 102, 346 sp. p. an. Il fut accordé
pour dépenses effectives en papier en 1836
305, 348 sp. 71 1/2 Skilling plus qu'en 1833.
En 1838 il fut accordé moins 3 en 1837
encore moins.

[illegible]